

Capharnaüm était une ville de garnison romaine, un lieu de passage avec poste de douane. C'était une ville à la population très mélangée. La Galilée est une province du nord d'Israël habitée autrefois par les tribus de Zabulon et Nephtali. Elle avait mauvaise réputation, car les habitants juifs étaient mélangés aux païens, ainsi leur judaïsme était soupçonné de manquer de pureté par les gens de Judée et de Jérusalem. Cela était la conséquence de la déportation du peuple juif qui avait suivi la conquête assyrienne au 8e s. Capharnaüm : cette ville évoque encore aujourd'hui le plus sombre désordre.

Arrivé là, Jésus commence publiquement sa mission. En quelques versets, saint Matthieu présente tous les thèmes qui constituent le ministère de Jésus jusqu'à sa résurrection. Il appelle, il enseigne, il proclame, il guérit, il va dans tous les villages et vers tous les hommes. Ce que nous voyons aujourd'hui, c'est que Jésus ne veut pas agir en solo, il veut faire participer l'humanité à sa mission. Il va choisir des apôtres pour annoncer avec lui sa Bonne Nouvelle. L'évangile d'aujourd'hui relate l'appel des quatre premiers apôtres.

C'est de la part de Jésus un acte de foi extraordinaire en l'homme. Il aurait pu se dire qu'au point où ils en étaient, il ne pouvait pas compter sur eux. Or c'est exactement le contraire qui se passe : il va jusqu'à choisir ses premiers collaborateurs, ses premiers responsables, parmi les habitants de cette région. S'adressant à Pierre et à André, il leur dit : "Venez à ma suite, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes." Il n'appelle pas des champions de la Bible ou de la prière liturgique comme au Temple de Jérusalem mais des gens tout-à-fait ordinaires, des simples pêcheurs.

Et de Capharnaüm, Jésus fera en quelque sorte son « quartier général ». Un peu comme si aujourd'hui il aurait voulu s'installer à Noailles ou dans d'autres lieux marseillais de mauvaise réputation.

Jésus appelle des pêcheurs du lac de Galilée pour en faire des pêcheurs d'homme. L'image est forte. Le pêcheur doit jeter ses filets et la pêche sera + ou – fructueuse et avec toute sorte de poissons. Il y a 2 images qu'utilise Jésus quand il cherche des collaborateurs : celle du berger et celle du pêcheur. Je vais m'attarder un peu sur celle de pêcheur

Cet évangile peut et même doit nous interpeller. Nous le constatons, le nombre des chrétiens diminue en Occident. Mais cela ne sert à rien de nous lamenter. Jésus continue à appeler aujourd'hui des pêcheurs d'hommes, pas seulement des prêtres, mais aussi des laïcs engagés. Nous pouvons entendre les appels de Dieu et y répondre, mais si nous sommes centrés sur nous-mêmes et nos préoccupations, Dieu aura beau nous appeler, nous ne l'entendrons pas. Nous pouvons même prier mais si nous le faisons de façon machinale, nous n'entendrons pas ce que Dieu veut nous dire. Nous pouvons parler avec quelqu'un de façon si distraite que nous ne communiquons pas réellement. On rencontre des personnes comme ça dans la vie de tous les jours qui lorsque vous leur posez une question répondent avant d'avoir fini d'entendre toute la question. Ils ne sont pas vraiment à l'écoute.

Il faut savoir entendre, un peu comme Paul a su entendre l'appel de Dieu pour lui : « le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile. » Il lui a fallu du temps pour qu'il rencontre le Christ dans sa vie, il lui a fallu son chemin de Damas, mais une fois la rencontre faite, il est à l'écoute de ce que le Christ lui dit et c'est ainsi qu'il part évangéliser les nations et que l'Évangile arrive dans notre Europe, qui à l'époque était surtout polythéiste. Paul va fonder des Eglises et continuer son chemin tout en veillant à la croissance spirituelle des Eglises. C'est d'ailleurs souvent la raison pour laquelle il leur envoie des lettres ; surtout quand apparaissaient des dissensions internes.

Les Corinthiens disaient : j'appartiens à Pierre ou j'appartiens à Paul, ou à Appolos.

S'attacher avec sectarisme à un chef de file, c'est monopoliser à son profit le nom de Jésus ressuscité, c'est défigurer l'Évangile. La véritable origine des divisions des croyants de Corinthe, c'est la façon uniquement humaine de voir la religion et perdre ainsi de vue, le Christ lui-même. C'est s'identifier à un courant alors que le salut du Christ est pour tous.

Les chrétiens aujourd'hui sont un peu dans la situation de Jésus en Galilée ou des chrétiens à Corinthe du temps de Paul. Ils sont immergés dans un monde qui puise ses valeurs ailleurs que dans l'Évangile. Il faut donc redécouvrir qui est Jésus, et comment chacun est appelé à témoigner avec sa culture, son tempérament, et ses limites. N'ayons pas peur de nos limites : Le Christ ne se contente jamais de seulement nous appeler, il nous accompagne et nous donne sa force. Nous convertir c'est d'abord entrer dans cette attitude d'humilité, reconnaître que nous sommes pauvres, pour que l'Esprit de Dieu puisse donner toute sa mesure et nous combler de la vraie joie.